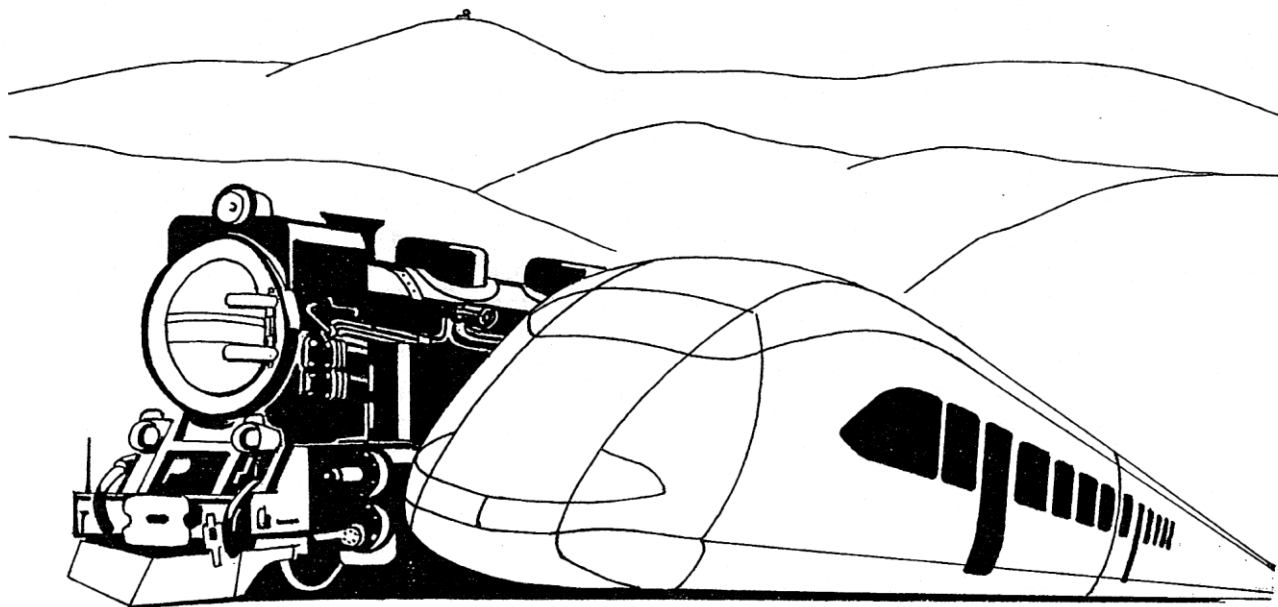


# FLORIRAIL info n°22

Bulletin de l'association FLORIRAIL

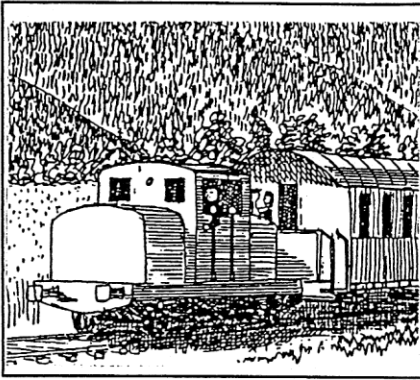
Mars 1998



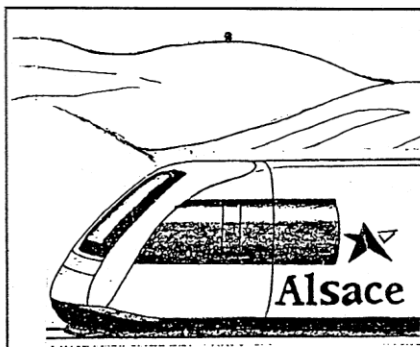
"Nous ne nous tenons jamais au temps présent. Nous anticipons l'avenir comme trop lent à venir, comme pour hâter son cours. Ou nous rappelons le passé pour l'arrêter comme trop prompt. Si imprudents que nous errons dans les temps qui ne sont pas les nôtres, et ne pensons point au seul qui nous appartient..." (Pascal, Pensées, 1669)

## La reine des batailles

Dans notre précédent bulletin, nous évoquions la récente décision du Conseil Régional d'Alsace de lancer une étude en vue de la réouverture de la ligne Bollwiller-Guebwiller. Cette initiative témoigne de la volonté de la Région de rééquilibrer les transports routiers et ferroviaires, un rééquilibrage d'une impérieuse nécessité! De son côté, la SNCF a beaucoup évolué, et le développement des liaisons périurbaines autour des grandes agglomérations constitue désormais l'une de ses priorités. Il y aurait donc tout lieu d'être optimiste, et, s'armant de patience, de laisser faire le temps. D'autant plus qu'au plan local, de nombreux Florivaliens souhaitent également le retour de trains modernes sur des rails qui ne demandent qu'à resservir. Il est indéniable que des erreurs d'appréciation ont été commises dans un passé maintenant lointain, concernant l'avenir et les potentialités de la voie ferrée du Florival : elles font qu'actuellement, Guebwiller est la seule ville moyenne d'Alsace (et l'une des rares de tout l'Est de la France!) à être dépourvue de desserte ferroviaire. Certes, en son temps, l'essentiel de cette ligne avait été non seulement préservé, mais modernisé grâce aux interventions de l'actuel Maire de Guebwiller (cf FLORIRAIL info N°1). Cependant, malgré nos avancées et une conjoncture de plus en plus favorable au rail, la menace d'une suppression partielle ou totale de la ligne plane toujours, et, nous la prenons très au sérieux. Inspiré par un film célèbre, on évoque souvent la défense du rail en termes guerriers, tant il est vrai qu'une telle démarche relève du combat, de la lutte. A FLORIRAIL, nous sommes très pacifiques et nous n'avons pas d'adversaires déclarés, hormis quelques personnes aux idées particulièrement courtes. Mais les idées de ce type sont souvent les plus contagieuses et les plus dures à combattre. Aussi, armés de notre seule détermination à défendre les rails de Guebwiller, nous nous tenons prêts à livrer la reine des batailles.



Le Président de la Région vient de nous écrire pour nous assurer que FLORIRAIL participera aux travaux d'étude de la réouverture de la liaison ferroviaire Guebwiller-Bollwiller, et fera donc partie du Comité de pilotage de cette étude. Le Président du Conseil Régional d'Alsace nous a également communiqué les termes du cahier des charges correspondant à l'appel d'offres qui va être lancé. Pour nous, c'est un peu la reconnaissance du travail (de bénévoles!) déjà effectué, travail qui n'en est qu'à son début!



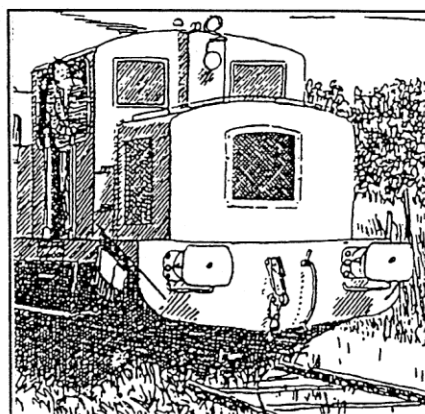
### Metzeral-Fribourg en Brisgau en train

L'association pour la promotion du chemin de fer Colmar-Metzeral (APCM) organisera cette année une très originale excursion ferroviaire : Metzeral-Colmar-Vogelsheim-Breisach-Freiburg et retour. La jonction entre les réseaux français et allemands, en l'absence de pont ferroviaire sur le Rhin, sera effectuée en bus. Une excellente occasion de comparer deux générations

d'autorails actuellement en service sur ce qui sera peut-être la future "Ligne de deux-Montagnes", une ligne euro-régionale trans-Rhin à forte valeur symbolique!

### "Jeunesse oblige"

Le "Train de la Zone Industrielle", alias TZI, vient de fêter son quatrième anniversaire. Quatre années seulement, mais déjà, que de souvenirs! Ce mercredi 10 février 1994, le président de FLORIRAIL n'en menait pas large. Seul civil au milieu d'une poignée d'aviateurs plus habitués à voir décoller des "Mirages" que des locotracteurs, il assistait à un spectacle peu banal : soulevé par une énorme grue, le Gaston Moyses 20 TDE de la BA 132 de Colmar-Meyenheim que nous venions de sauver in extremis de la casse, quittait le "tarmac" de la base et était déposé sur une remorque routière. Moins d'une heure plus tard, "Gaston" se posait en douceur sur les rails de la zone industrielle intercommunale, qu'il n'a pas quitté depuis. Au fil des ans, Gaston 2 est devenu le fer de lance de notre action. Cet été, il sera repeint dans ses couleurs militaires d'origine. Et sur ses portières, nous peindrons l'insigne de l'escadron "Alpes" de la 13ème escadre de chasse tout-temps, aujourd'hui disparue. Il représente deux cavaliers en armure s'appêtant à charger. Un escadron dont la devise était : "Jeunesse oblige". Pour l'"Alpes" hier, pour FLORIRAIL aujourd'hui, plus qu'une devise : un programme!



### 14 ans de train quotidien

Depuis maintenant 14 ans, le président de FLORIRAIL (encore lui!) effectue plus de 30.000 km/an sur la principale artère ferroviaire d'Alsace, empruntant quotidiennement aussi bien des trains express régionaux (TER) que des trains "grandes lignes". 14 années, cela représente moins de 9% de l'histoire du chemin de fer en Alsace. Et pourtant, en aussi peu de temps, que de changements! Tout au début, quatre "rames inox de banlieue" (RIB), peintes en bleu et pompeusement baptisées "Métralsace" (toujours ce complexe de la "province" face à Paris! le sigle "TER" dérive, lui aussi, des fameux RER franciliens) assuraient des liaisons nord-sud en plaine d'Alsace. Et plusieurs trains (qui n'étaient pas encore appelés "régionaux") étaient encore composés d'antiques voitures Bruhat datant des années 20. Sur les quais de la gare de Strasbourg, les "turbotrains" cotoyaient certains jours le "Train militaire français de Berlin". Ces trains mythiques ont aujourd'hui disparu du paysage ferroviaire alsacien et si des rames "turbo" continuent à rouler pour quelque temps encore en France, les voitures du "TMFB" ont été abandonnées à leur triste sort sur des voies de garage du Palatinat. Qu'en sera-t-il dans 14 ans? Après quarante années de service, les autorails X4300 caravelles (les "p'tits rouges") auront définitivement quitté la scène, remplacés par des autorails régionaux. La capitale européenne vivra alors au rythme des TGV, et les ICE ne seront pas rares le long des quais. De vieux TER 200 déclassés, affectés au transport scolaire, s'arrêteront chaque matin et soir à Merxheim, Raedersheim et Bollwiller. Et de cette gare, toutes les demi-heures, un "train-tram" s'élancera vers le Florival...

FLORIRAIL, 4 rue des Boulangers, 68500 Guebwiller.